

propice aux semailles et aux moissons; au sud-est, après mille *li* dans des montagnes qui forment obstacle, on atteint le *Kou-che-mi* (Cachemire). Après avoir marché dans des parages dangereux pendant sept cents *li* vers le sud-ouest, on trouve le *Pan-nou-ts'o* (Pounatcha)¹⁾ dont le territoire a deux mille *li*. Puis on trouve le *Ho-lo-che-pou-lo* (Râdjapoura)²⁾; il est grand de quatre mille *li*; il a une capitale murée; il s'y trouve beaucoup de montagnes et de collines; les hommes y sont fiers et braves. Aucun de ces cinq peuples n'a de chef.

Notice sur le Khottal, etc.

(*T'ang chou*, chap. CCXXI, b, p. 6 r^o).

(Le pays de) *Kou-tou* est aussi appelé *K'o-tou-lo* (Khottal)³⁾; en long comme en large il a mille *li*; le roi a pour capitale la ville de *Se-tchou-kien*⁴⁾. (Ce pays) a beaucoup d'excellents chevaux et de léopards rouges; il s'y trouve quatre grandes montagnes de sel; ces montagnes produisent du sel noir. La dix-septième année *k'ai-yuen* (729), le roi *Se-kin*⁵⁾ envoya son fils *Kou-tou-che*⁶⁾ rendre hommage à la cour. La vingt et unième année (733), le roi *Hie-li-fa* offrit un orchestre de femmes; en outre il envoya le haut dignitaire *To-po-le tarkan* rendre hommage et apporter tribut. La ouzième année *t'ien-pao* (752), (l'empereur) conféra par brevet le titre de *jabgou* au roi *Lo-kin-tsie*⁷⁾.

1) C'est le Parotsa de la Râja-taraingini, lequel correspond au Pûnch actuel, dans la vallée inférieure de la Tohi (Stein, op. cit., p. 129).

2) Râdjapoura ou Râdjapouri correspond au district actuel de Rajauri. La passe de Pir-Pantsâl donne accès du Cachemire dans les vallées des deux Tohi, celle du Pûnch et celle, plus méridionale, du Rajauri. Cf. Stein, Notes on the ancient topography of the Pir-Pantsâl route.

3) Le Khotl ou Khottal était situé entre le Sourkhab (Wakhschâb) et le Pandj (Wakhâb); il était séparé du pays de Wâschgird par le Sourkhab et on se rendait de l'un de ces districts à l'autre en passant sur un pont de pierre (Poul-i-sangin). Voyez à ce sujet l'extrait d'Ibn Rusta publié par Marquart (Êrânšahr, p. 233—234).

4) 思助建. Je n'ai pas trouvé l'équivalence de ce nom. Aboulféda (trad. Reinard, II, II, p. 229) parle de villes dont le nom est tout autre: «Le Khottal, dit-il, a pour capitales Halâward et Lâwakand. Toutes deux sont en même temps les capitales du Wakhsch».

5) 俟斤. Ce mot est un titre turc bien connu; on trouvera de même plus bas les titres turcs de *hie-li-fa*, *tarkan* et *jabgou*.

6) 骨都施. Dans ce nom, les deux premiers caractères ne sont vraisemblablement que le nom même du royaume de Khottal 骨咄; le mot 施 serait alors un titre: «le *che* du Khottal».

7) Voyez, plus loin, les Extraits du *Tch'e fou yuen koei*, à la date de 752. Sur le roi qui régnait alors dans le Khottal, cf. Marquart, Êrânšahr, p. 302—303.